Document généré le 23 avr. 2024 12:05

Circuit
Musiques contemporaines

Sans titre
Untitled

Marie Pelletier

Volume 7, numéro 1, 1996

Ruptures?

URI : https://id.erudit.org/iderudit/902162ar
DOI : https://doi.org/10.7202/902162ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

1183-1693 (imprimé)
1488-9692 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Pelletier, M. (1996). Sans titre. *Circuit*, *7*(1), 73–74. https://doi.org/10.7202/902162ar

Résumé de l'article

Dans cette courte note, la compositrice annonce la création du groupe des Compositeurs dépendants polyvalents.

Tous droits réservés © Les Presses de l'Université de Montréal, 1996

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Sans titre

Marie Pelletier

Texte paru dans Alternance, *vol. VII, n° 2, automne 1995.*

En mai 1995, Marie Pelletier fondait le groupe des Compositeurs dépendants polyvalents (C.D.P.). L'idée lui en vint à la suite d'une prise de conscience hyper-aiguë qui lui fit mal au niveau de la rotule gauche pendant quatre à cinq secondes. Il ne lui en fallait pas plus pour jeter les bases de ce regroupement fondamentalement avide de collégialité respectueuse, voire amicale.

Le C.D.P. est, comme son nom le présuppose, un compositeur qui ne possède pas de fortune familiale, ni d'emploi stable, intouchable et relié à la musique. Sans revenu provenant soit d'importants gains de loteries, d'entretien par conjoint ou mécène, il est donc dépendant financièrement d'une société quasi indifférente à son état, snif, snif... Cela ne le réjouit guère, mais il s'en accommode, possédant ce don précieux qu'est la joie de vivre, la foi en son travail, et un chèque de B.S., chômage ou quelques miettes de cet acabit. Prolifique, il n'attend pas de commande pour composer, car il n'écrirait pas grand-chose. Mais quand il y a commande, il prend tout ce qui passe, ce qui fait de lui un être relativement polyvalent. Ainsi, il ne dédaigne pas la mélodie, si besoin est, et la manipule avec autant de bonheur qu'un Mélodiste indépendant (M.I.), cela dit sans prétention aucune.

Le C.D.P. est d'une race forte et fière. Il fréquente les concerts, s'habille avec un goût relatif, est un ami fidèle, aime le champagne, les petits fours, et ne refuse jamais une invitation à dîner. (Nous reviendrons là-dessus plus tard.)

N'ayant rien à perdre, hormis deux ou trois kilos, il n'a pas peur d'émettre des opinions personnelles.

Comme nous le soulignions plus haut, le C.D.P. ne crache pas sur les différentes esthétiques musicales. Il respecte le travail de ses collègues, même mélodistes, et comprend que pour survivre dans ce métier, la musique passe avant les écoles et guerres fratricides. Pour un C.D.P., il n'y a pas de sotte musique, il

n'y a que des compositeurs frustrés. En 18 mots, le C.D.P. aime la musique avant toutes choses et essaie de la faire aussi bien qu'il le peut.

Fait touchant s'il en est, le C.D.P. écrit sans attendre d'argent, mais espère être un jour, riche célèbre et en santé.

Le regroupement, qui compte, à ce jour, un seul membre, ne cherche pas nécessairement à grossir ses rangs, mais toute personne touchée par cette mission sacrée qu'est celle du C.D.P. peut envoyer ses dons à l'adresse ci-bas mentionnée.

Pour de plus amples renseignements, pour obtenir le badge officiel du C.D.P. ou pour un dîner en tête à tête avec la fondatrice, dîner que vous devrez payer, écrivez-nous à :

Marie Pelletier pour le C.D.P.
4299, rue des Érables
Montréal (Québec)
H2H 2C6